

R. Rivet 21. Jul.  
1661.

De Turnhout ce 16. Juillet 1661.

17.



Monsieur

Je suis très-aise que Monsieur Coppin vous aye tiré hors de la peine ou vous estiez touchant vos lettres, comme je l'en avois prié; car je ne vous en pouvois pas dire davantage, que je n'eusse parlé à S. A. Madame, & receu ses ordres, ce qui ne s'est pu à cause de sa maladie & indisposition qui ne luy permet pas encore de parler d'affaires, & de donner des audiences que très-nécessaires, & qui ne souffrent point de delay. C'est pour quoy je vous prie d'excuser si jusques ici vous n'avez eu aucun détail de ce qui s'est passé aux affaires d'Angleterre, dont j'ay ordre de vous informer amplement par la première commodité, & de vous envoyer ce qui a esté déposé d'icy sur ce sujet depuis votre départ, & ce que nous en avons receu touchant les projets concernant Orange, que le Chancelier Weijman nous fait espérer qu'ils seront accordés sans changement ce qui sera bien, quoy qu'il y aye encore un Article qui se remet au Traicté de la Table. Vous jugerez de tout quand vous l'aurez veu. Je me remets au reste à ce que Monsieur Duijzen qui est icy vous écrira touchant la dernière déprécation du Conseil, & la Remonstrance aux Estats Généraux reformée. S. A. Mad.

Hug. 37.

n'avoit pas trop agréé la première; mais comme on la  
portoit fort, elle la signe a la haste, comme je fais pré-  
sentement, la Poste allant partir, que je suis

considés

otre très-humble & très-obeissant  
serviteur

Frid. Rivet.



